



**HAL**  
open science

## À propos de la datation de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste

Stéphane Martin

► **To cite this version:**

Stéphane Martin. À propos de la datation de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste. Fran Stroobants; Christian Lauwers. *Detur dignissimo. Studies in honour of Johan van Heesch*, Cercle d'études numismatiques – European Centre for Numismatic Studies, pp.191-202, 2020, Travaux du Cercle d'études Numismatiques, 978-2-930948-08-9. hal-03978416

**HAL Id: hal-03978416**

**<https://hal.science/hal-03978416>**

Submitted on 8 Mar 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

*Detur dignissimo*

**STUDIES IN HONOUR OF  
JOHAN VAN HEESCH**

*Edited by*

**Fran Stroobants & Christian Lauwers**



**Cercle d'études numismatiques – European Centre for Numismatic  
Studies  
Bruxelles, septembre 2020**

TABLE OF CONTENTS

<b>Fran STROOBANTS</b> Introduction	9
<b>Raf VAN LAERE</b> Johan van Heesch. A biographical glance	13
<b>Fran STROOBANTS</b> Bibliography of Johan van Heesch	19
<b>Christophe FLAMENT</b> Le trésor de l'Acropole (IGCH 12) et le monnayage athénien	41
<b>Simone SCHEERS</b> La série BN 10282 : considérations sur les hémistatères à la petite tête, imités du statère d'Hespérage	55
<b>Louis-Pol DELESTRÉE</b> La problématique des ateliers monétaires gaulois	65
<b>Arnaud SUSPÈNE &amp; Maryse BLET-LEMARQUAND</b> Les monnaies d'or au nom et au portrait de T. Quinctius Flaminus : nouvelles données archéométriques et bilan des connaissances	79
<b>Clive STANNARD</b> Apollo and the little man with the strigils, and the Italo-Baetican iconography	95
<b>Katherine GRUEL &amp; Mattéo TANGHE</b> Le portrait barbu des Riedones	125
<b>Jérémie CHAMEROY &amp; Pierre-Marie GUIHARD</b> Fragments de trésors monétaires celtiques de la collection de Saulcy au <i>Römisch-Germanisches Zentralmuseum</i> (Mayence)	147
<b>David WIGG-WOLF</b> The early Augustan fortress on the Petrisberg: new evidence for the dating of <i>RPC</i> 514-517 and military pay at the end of the Republic	163
<b>Luc SEVERS</b> À propos du coin monétaire de Liberchies (Hainaut – Belgique)	181
<b>Stéphane MARTIN</b> À propos de la datation de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste	191
<b>Benjamin D.R. HELLINGS</b> Further considerations on the circulation of Augustan bronze coins in the Roman northwest	203
<b>Roger BLAND</b> Roman coins from watery places: hoards or votive deposits?	223
<b>Christian LAUWERS</b> La circulation monétaire à Pétra (Jordanie) dans l'Antiquité	249
<b>Cristian GĂZDAC</b> La colonne Trajane <i>versus</i> le programme numismatique. Prototypes dans l'idéologie impériale trajane	267
<b>Bernhard WOYTEK</b> A remarkable group of <i>semisses</i> of Hadrian	285

<b>Michel AMANDRY</b> Antinoüs <i>RPC</i> III 2408 (Sardes) et 2667 (Amorium) : deux cas de regravure d'époque moderne	309
<b>Nick VANEERDEWEGH</b> The Egyptian "Zodiac Coins" of Antoninus Pius and the Sothic Cycle	315
<b>Antony HOSTEIN</b> Campanilisme et humour en Troade au III <sup>e</sup> siècle de notre ère. À propos d'un graffiti sur une monnaie de Dardanos	327
<b>Dario CALOMINO</b> The Rise of Elagabalus seen from the Parthian Front	337
<b>Kevin BUTCHER</b> An allegory of glass making or depiction of a water source? Notes on a coin type of Tyre	349
<b>Jeroen POBLOME, Peter TALLOEN &amp; Ralf VANDAM</b> Demeter in support of agriculture, as an indicator of historical economic processes?	357
<b>Jean-Marc DOYEN</b> Une émission monétaire exceptionnelle de Valérien I <sup>er</sup> et Gallien à Viminacium (256 ap. J.-C.)	387
<b>Daniel GRICOURT &amp; Dominique HOLLARD</b> La <i>LEGIO VIII AVGUSTA</i> dans le monnayage de Victorin (269-271) et l'apport du trésor de Fontaine-La-Gaillarde à l'émission des légions	395
<b>Richard REECE</b> Roman wealth – Roman money – Roman coins?	411
<b>Koenraad VERBOVEN</b> Bankers' guilds and the Roman monetary system	417
<b>Ignace BOURGEOIS, Bart CHERRETTÉ, Walter DE SWAEF, Pieter TACK, Willy TEMMERMAN &amp; Laszlo VINCZE</b> Un <i>folllis</i> en cuivre de Justinien I <sup>er</sup> provenant d'Erembodegem (commune d'Alost, province de Flandre orientale, Belgique)	437
<b>Paul BELIËN</b> A small seventh-century hoard from Bunnik (prov. Utrecht, NL)	445
<b>Arent POL</b> Antwerp and Flanders : two Frankish mints ?!	461
<b>Cécile ARNOULD &amp; Pierre ASSENMAKER</b> Quand la Paix triomphe à l'antique : à propos de quelques citations latines sur des médailles de la Paix de Westphalie	469
<b>François DE CALLATAÿ</b> Lambert Lombard (1505-1566), for whom the word "numismatics" may have been invented, and Roman coins	487
<b>Andrew BURNETT</b> The Collection of Abraham Gorlaeus: the sources	513

# 13. À PROPOS DE LA DATATION DE LA SECONDE SÉRIE À L'AUTEL DE LYON ÉMISE SOUS AUGUSTE

STÉPHANE MARTIN<sup>1</sup>

Cher Johan,

De toutes tes publications sur la numismatique romaine, c'est peut-être ton petit article dans le *Bulletin de la Société française de numismatique* d'avril 1993 qui a été le plus cité<sup>2</sup>. En quatre petites pages, tu ne proposais rien de moins qu'une nouvelle datation, désormais universellement acceptée, d'une des séries monétaires les plus abondantes des provinces gauloises et germaniques, la première série des monnaies à l'autel de Lyon (*RIC I*<sup>2</sup>, n° 229-230 ; Giard 1983, n° 73 et 116-117 ; série dite « Lyon I »). Ton argumentation, simple et solide, avait ceci de remarquable qu'elle se fondait sur des données de fouilles archéologiques, à une époque où c'étaient encore principalement les archéologues qui s'en remettaient aux numismates pour dater leurs contextes, et non l'inverse. Ainsi, c'est la fouille du camp militaire augustéen d'Oberaden, dont l'occupation est datée par dendrochronologie entre 11 et 8/7 av. J.-C., qui a permis de placer le début de la frappe des Lyon I en 7 av. J.-C., et non plus en 15 (*RIC I*<sup>2</sup>) ou en 10 av. J.-C. (Giard 1983) comme c'était auparavant le cas.

Dans des publications postérieures, tu t'es également attardé sur la datation de la seconde série à l'autel de Lyon, émise dans les dernières années du règne (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 231-248 ; Giard 1983, n° 87-115 ; série dite « Lyon II », notre fig. 1)<sup>3</sup>. À ma connaissance, tes propositions n'ont toutefois guère été prises en compte<sup>4</sup> : les résultats que j'ai obtenus sur la diffusion de cette série lors de mes recherches doctorales, ainsi que la publication récente d'un article proposant une nouvelle datation des salutations impériales d'Auguste et de Tibère César, capitales pour la chronologie des Lyon II, me donnent l'occasion de revenir ici sur le sujet<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Chercheur associé, EA 3811 HeRMA, Université de Poitiers et Radboud Universiteit Nijmegen.

<sup>2</sup> VAN HEESCH 1993.

<sup>3</sup> VAN HEESCH 1996 ; VAN HEESCH 2000.

<sup>4</sup> Et cela bien que les propositions aient été réexposées dans AMANDRY, ESTIOT & GAUTIER 2003, p. 17. BESOMBES 2003-2004 paraît faire exception, avec toutefois une confusion sur les datations : dans VAN HEESCH 2000, ce sont les *RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 231-234 qui sont datés de 11-12 et les n° 235-241 de 10-11, et non l'inverse.

<sup>5</sup> MARTIN 2015 notamment p. 230-235 et 288-292 ; FAORO 2016.

La seconde série à l'autel de Lyon comporte trois grands groupes de pièces, pour un revers toujours identique montrant l'autel du Confluent avec en exergue la légende *ROM ET AVG*<sup>6</sup> : le premier est à l'effigie d'Auguste (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 231-234), le deuxième à l'effigie de Tibère César, daté de sa cinquième salutation impériale (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 235-241) et le troisième, de loin le plus nombreux, toujours à l'effigie de Tibère mais daté de sa septième salutation impériale (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 244-248). C.H.V. Sutherland répertoriait dans le *RIC I*<sup>2</sup> un as et un semis daté de la sixième salutation (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 242-243) dont l'existence a été mise en doute par presque tous les autres chercheurs, très certainement avec raison.

Les Lyon II font partie des rares monnaies en alliage cuivreux augustéennes dont la légende offre des éléments de datation intrinsèque, grâce à la mention des salutations impériales de Tibère. Malheureusement, on ne dispose pas toujours d'une date précise pour chacune d'entre elles. La chronologie des salutations est établie en croisant différentes informations. Tibère César a obtenu sept salutations, qui correspondent toutes, pour des raisons institutionnelles, à une salutation impériale d'Auguste (21 en tout)<sup>7</sup> : il suffit de dater la salutation de l'un pour dater la salutation correspondante de l'autre. L'idéal est de disposer d'un texte (épigraphique, monétaire ou littéraire) qui nous donne à la fois le nombre de salutations et celui des puissances tribuniciennes, dont on sait qu'elles furent renouvelées tous les ans le 26 juin (dès 23 av. J.-C. pour Auguste, de 6 à 2 av. J.-C. puis à partir de 4 ap. J.-C. pour Tibère). Enfin, il est parfois possible d'associer la salutation impériale à un événement historique précis dont la date est connue.

192

Comme le montre le tableau 1, la chronologie des salutations impériales de Tibère a légèrement fluctué dans les dernières décennies, bien qu'un consensus se soit maintenant établi, en particulier pour les salutations III à VI<sup>8</sup>. Cette évolution se reflète dans la datation des différents groupes des émissions de Lyon II, qui varie plus ou moins fortement selon les auteurs. Ni C.H.V. Sutherland ni J.-B. Giard n'explicitent les datations proposées. Le tableau chronologique de ce dernier diffère par ailleurs des datations communément acceptées : ainsi, il place la cinquième salutation en 10, alors que les autres chercheurs s'accordent pour la dater de 9<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> Sur la différence entre la représentation de l'autel des deux séries lyonnaises, voir VAN HEESCH 1992.

<sup>7</sup> Comme l'a montré ECK 1999 (référence citée par FAORO 2016, p. 208 note 8).

<sup>8</sup> Je laisse de côté ici les deux premières salutations de Tibère, antérieures à notre ère. Le tableau 1 ne prétend pas à l'exhaustivité et indique seulement les principales publications sur le sujet et celles mentionnées dans cet article. La datation de la septième salutation, dont D. Faoro s'est occupé il y a peu, fait l'objet d'un long développement ci-dessous.

<sup>9</sup> GIARD 1983, p. 59. De plus, il dissocie cette salutation de Tibère César de la salutation correspondante d'Auguste (la 19<sup>e</sup>), ce qui, comme nous l'avons rappelé, est impossible.

LA DATATION DE LA SECONDE SÉRIE À L'AUTEL DE LYON ÉMISE SOUS AUGUSTE

Année (ap. J.-C.)	Puissance tribunicienne (du 26/06 jusqu'au 25/06 de l'année suivante)	Syme 1979	Giard 1983	Schumacher 1985	Kienast 1996 (= Kienast <i>et al.</i> 2017)	Hurlet 1997	Faoro 2016
4	VI		(IMP III et IV non discutés)				
5	VII	IMP III					
6	VIII			IMP III	IMP III	IMP III	fin 5/début 6 : IMP III
7	IX						
8	X	IMP IV		IMP IV	IMP IV	IMP IV	IMP IV (été)
9	XI	IMP V		IMP V	IMP V (été)	IMP V	IMP V (été)
10	XII		IMP V (deuxième trimestre)				
11	XIII	IMP VI	IMP VI	IMP VI	IMP VI (incertain)	fin 11 ou début de été 12 : IMP VI	fin 11/début 12 : IMP VI
12	XIV			IMP VII			
13	XV	IMP VII	IMP VII (deuxième trimestre)		IMP VII (incertain)	IMP VII	
14	XVI						IMP VII (été ?)

Tableau 1 – Principales propositions de datation des salutations impériales de Tibère César

C'est toi qui a fourni le cadre le plus articulé et le plus argumenté pour la datation des Lyon II (tableau 2). Tu acceptes la chronologie des salutations impériales proposées en 1979 par R. Syme, qui est également, pour les années qui nous intéressent, celle reprise par D. Kienast dans l'ouvrage standard sur la chronologie des titulatures impériales : cinquième salutation en 9, sixième en 11 et septième en 13<sup>10</sup>. Selon toi, le début des émissions doit être placé en 10 ; ta position repose sur deux séries d'arguments principaux. Tout d'abord, tu notes dans ton article de 1996 l'absence de monnaies de Lyon II à Kalkriese, dont la majorité des chercheurs accepte l'identification comme un des lieux de la bataille de Teutoburg en septembre de cette même année, ainsi qu'à Haltern, dont la fin de l'occupation semble consécutive à cet événement. Aucune découverte archéologique n'est à ma connaissance venue contredire ce point<sup>11</sup>. En 2000, tu ajoutais qu'on ne connaissait pas de monnaie de Lyon II portant la contremarque VAR faisant référence au fameux Varus qui périt à

<sup>10</sup> SYME 1979, republié dans SYME 1984, p. 1198-1219 ; KIENAST 1996, p. 78, fondé sur SCHUMACHER 1985. KIENAST, ECK & HEIL 2017 est sur ce point identique à KIENAST 1996 et mentionne FAORO 2016 sans en intégrer les suggestions.

<sup>11</sup> Le débat sur la datation de Kalkriese, et par ricochet de Haltern, a donné lieu à une bibliographie immense. Voir en dernier lieu BURMEISTER & ORTISI 2018 ; WERZ 2019, avec références antérieures.

Teutoburg. Le monumental travail d'U. Werz sur les contremarques permet de confirmer ce constat<sup>12</sup>.

N° RIC I <sup>2</sup>	N° Giard 1983 et Amandry, Estiot & Gautier 2003	Légende droit	Légende revers	Datation RIC I <sup>2</sup>	Datation Giard 1983	Datation van Heesch 2000
Aug., 469-470 (as)	non concerné	TI CAESAR AVGVST F IMPERAT(OR) V	PONTIFEX TRIBVN POTESTATE XII	10-11	non concerné	10-11
Aug., 471 (as)	non concerné	IMP CAESAR DIVI FILIVS AVG IMP XX	PONTIF MAXIM TRIBVN POT XXXIII	11-12	non concerné	11-12
Aug., 219-226 (aurei/deniers)	87-92 et 88α (aurei/deniers)	CAESAR AVG DIVI F PATER PATRIAE	TI CAESAR AVG F TR POT XV	13-14	13-14	non discuté
Aug., 231-234 (HS, dupondii, as, semisses)	95-98 et 97α (HS, dupondii, as, semisses)	CAESAR AVGVSTVS DIVI F PATER PATRIAE	ROM ET AVG	9-14	10-14	11-12
Aug., 235-241 (HS, dupondii, as, semisses)	99-110 (HS, dupondii, as, semisses)	TI CAESAR AVGVST F IMPERAT(OR) V	ROM ET AVG	8-10	10	10-11
Aug., 242-243 (as, semisses)	non répertorié	TI CAESAR AVGVST F IMPERAT VI	ROM ET AVG	11	non répertorié	11-12 (existence douteuse)
Aug., 244-248 (HS, dupondii, as, semisses)	111-115 et 111α (HS, dupondii, as, semisses)	TI CAESAR AVGVST F IMPERAT(OR) VII	ROM ET AVG	12-	13-début règne de Tibère ?	13-14 (jusqu'à la mort d'Auguste)
Tib., 1-2 (aurei, deniers)	120 (aurei)	TI CAESAR DIVI AVG F AVGVSTVS	IMP VII TR POT XVI	14-15	14-15	non discuté
Tib., 3-4 (aurei, deniers)	121-124 (aurei, deniers)	TI CAESAR DIVI AVG F AVGVSTVS	IMP VII TR POT XVII	15-16	15-16	non discuté
Tib., 31-32 (as, semisses ou quadrantes)	155 et 154α-β (as, semisses ou quadrantes)	TI CAESAR DIVI AVG F AVGVSTVS	ROM ET AVG	undated, c. 14-21 ?	date indéterminée	après la mort d'Auguste

Tableau 2 – Principales propositions de datation des séries monétaires dont il est question dans le texte

<sup>12</sup> WERZ 2009 ; WERZ & FRANKLIN WERZ 2016. Sa base de données (dans sa version de 2009 comme dans sa version de 2016) recense un unique dupondius de la seconde série à l'autel, de type RIC I<sup>2</sup>, Aug., n° 232, avec une contremarque VAR (WERZ & FRANKLIN WERZ 2016, ID 12911). Il s'agit d'une erreur de lecture de la publication originale (CHEDEAU & SARCUS 1865, p. 26, n° 19, contremarque n° 3 de la pl. V) : cette dernière indique bien qu'il s'agit d'une contremarque AVC, identification confirmée dans la publication de BESOMBES (2003-2004, p. 76, n° 1775-1794, et p. 156, ligne 11 du tableau). On trouve également une imitation d'un as de Caligula (RIC I<sup>2</sup>, Cal., 58) avec contremarque VAR (WERZ & FRANKLIN WERZ 2016, ID 12873 ; provenant de Hofheim ; la pièce a été vue par U. Werz) : il s'agit probablement d'un as de Lyon I surfrappé à l'époque claudienne.



La seconde série d'arguments est numismatique : selon toi, la reprise des émissions lyonnaises est parallèle à celle des émissions en alliage cuivreux à Rome. La datation des émissions romaines est plus précise car les légendes mentionnent les puissances tribunicienne d'Auguste et de Tibère, dont la chronologie ne fait pas débat : elles étaient renouvelées pour un an chaque 26 juin (tableau 1). Ainsi, aux *RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 469-470 frappés à Rome entre le 26 juin 10 et le 25 juin 11, correspondraient à Lyon les *RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 235-242 mentionnant la cinquième salutation impériale de Tibère, tandis que les *RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 231-234 répondraient au *RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 471, frappé entre le 26 juin 11 et le 25 juin 12. Enfin, les frappes lyonnaises datées par la septième salutation impériale dateraient des années 13-14 et auraient cessé avec la mort d'Auguste en août 14. Tu rejettes en effet la possibilité, envisagée par J.-B. Giard, que les émissions aient continué sans modification de la légende après cette date, en soulignant notamment l'existence de bronzes à l'autel (*RIC I*<sup>2</sup>, Tib., n° 31-32), et surtout de monnaies en métaux précieux que l'on peut dater précisément de l'année suivant le décès d'Auguste (*RIC I*<sup>2</sup>, Tib., 1-2).

Les monnaies lyonnaises ont une grande importance dans la chronologie des titulatures de Tibère car elles constituent, à ce jour, le seul document mentionnant explicitement la septième salutation impériale et attestant que celle-ci est antérieure à la mort d'Auguste au mois d'août 14<sup>13</sup>. Or il y a peu, un article de D. Faoro a relancé le débat sur la datation de cette dernière salutation (tableau 1).

La légende des monnaies romaines au type *RIC I*<sup>2</sup>, Aug., 471, qui mentionne la 20<sup>e</sup> salutation impériale d'Auguste (correspondant à la sixième salutation de Tibère) avec sa 34<sup>e</sup> puissance tribunicienne (26 juin 11-25 juin 12), en assure la datation en 11. La très récente publication par X. Espluga d'une inscription de Rome connue par une copie manuscrite, qui associe la 20<sup>e</sup> salutation avec la 35<sup>e</sup> puissance tribunicienne (26 juin 12-25 juin 13) semble confirmer qu'Auguste, et par conséquent Tibère, n'ont pas reçu de nouvelle salutation durant cette période<sup>14</sup>. Cette nouvelle inscription ne contredit donc pas la datation traditionnelle de la septième salutation de Tibère, que les chercheurs placent généralement en 13, plus rarement au début de 14, mais que D. Faoro propose de placer plus tard, durant l'été 14, dans les deux mois précédant le décès du premier *princeps*.

L'argumentation du chercheur italien se fonde sur le rapprochement de deux inscriptions qui ne posent pas de problèmes de lecture. La première vient de Rimini (*CIL XI*, 367) ; elle présente les titulatures d'Auguste et de Tibère qui ont financé le pont. Auguste n'est pas présenté comme *divus*, ce qui date le début des travaux ou l'obtention du financement avant sa mort ; la titulature de Tibère date l'inscription de 21. Or pour Auguste, l'inscription

<sup>13</sup> D. Faoro, et avant lui F. Hurlet, citent également les monnaies lyonnaises à légende *IMPERAT VI* (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., 242-243) comme un des seuls témoignages explicites de la sixième salutation impériale de Tibère mais comme nous l'avons vu, il est très probable que cette émission n'ait pas existé.

<sup>14</sup> ESPLUGA 2019 : *Imp(erator) Caesar Augustus / pont(ifex) maxim(us) trib(unicia) potest(ate) / XXXV imp(erator) XX co(n)s(ul) XIII / ex s(enatus) c(onsulto) f(aciendum) c(uravit)*. En rendant plus improbable une datation de la septième salutation dès 12 (encore envisagée dans SCHUMACHER 1985), cette inscription fragilise un peu plus l'idée proposée par C.H.V. Sutherland dans le *RIC I*<sup>2</sup> d'une émission des Lyon II à légende *IMPERAT VII* à partir de cette année.

précise « *imp(erator) XX tribunic(ia) potest(ate) XXXVII* » et non pas « *imp(erator) XXI* » comme on pourrait l'attendre. Pour D. Faoro, cela montre que la 21<sup>e</sup> salutation impériale est postérieure au 26 juin 14, date de l'obtention de la 27<sup>e</sup> puissance tribunicienne. Au vu de la date de l'inscription, sept ans après la mort de l'empereur, une erreur lui semble exclue. La seconde inscription, d'un type similaire (dédicace d'ouvrage postérieure à la mort d'Auguste) vient d'*Emona* (voir en dernier lieu *AE* 2012, 540). Plus lacunaire, elle mentionne néanmoins clairement la sixième salutation impériale de Tibère, alors que celui-ci est devenu *Augustus* et que les émissions lyonnaises montrent sans ambiguïté qu'il avait reçu la septième salutation avant son accession au principat. Dans ce cas, D. Faoro pense que l'erreur s'explique à cause de la date très récente de l'attribution de la septième salutation, postérieure au 26 juin 14<sup>15</sup>.

Cette nouvelle proposition de datation reste en partie hypothétique : seul un document associant sans ambiguïté la septième salutation impériale de Tibère, ou la 21<sup>e</sup> d'Auguste, avec leur 15<sup>e</sup> ou 36<sup>e</sup> puissance tribunicienne respective, permettrait de trancher. Malheureusement, il semblerait qu'une telle inscription ou monnaie ne soit pas encore connue<sup>16</sup>. Les deux miliaires de Gaule Narbonnaise mentionnant la 36<sup>e</sup> puissance tribunicienne d'Auguste (26 juin 13-25 juin 14) avec la 14<sup>e</sup> salutation impériale (datée dans Kienast 1996 de 8 av. J.-C.) sont manifestement fautifs (*CIL* XVII/2, 289 = *CIL* XII, 5667 et *CIL* XVII/2, 298 = *CIL* XII, 5671).

196

Par ailleurs, l'hypothèse d'une erreur du graveur sur l'inscription de Rimini, invraisemblable pour D. Faoro, ne me paraît pas à exclure. J'en veux pour preuve une inscription de Fano datée de la toute fin du principat augustéen, également une *Bauinschrift* comme les deux textes étudiés par le chercheur italien (*CIL* XI, 6218). Malgré la surimposition d'une inscription de Constantin (*CIL* XI, 6219), elle ne présente pas de difficultés de lecture et la titulature d'Auguste mentionne clairement « *tribunicia potest(ate) XXXII / imp(erator) XXVI* ». Auguste n'ayant reçu que 21 salutations impériales, l'erreur est claire : on considère donc généralement que l'inscription doit être datée, d'après la puissance tribunicienne, de 9/10 ap. J.-C. Toutefois, on comprend mal l'erreur de gravure : la 32<sup>e</sup> puissance tribunicienne correspond en effet à la 19<sup>e</sup> salutation impériale et il semble difficile de confondre XIX ou XVIII avec XXVI. C'est pourquoi l'ingénieuse correction proposée en 2012 par B. Gräf,

<sup>15</sup> Il faut noter que dans la dernière étude approfondie de l'inscription par MRÁV 2001, suivi par ŠASEL KOS 2012, la septième salutation impériale de Tibère est datée erronément en 15 sur la base d'une mauvaise utilisation des sources numismatiques : Mráv cite en effet l'émission lyonnaise *RIC* I<sup>2</sup>, Tib., n° 3-4, datée de 15/16 par la légende du revers (*IMP VII TR POT XVII*) mais oublie les émissions précédentes des années 14/15 (*RIC* I<sup>2</sup>, Tib., n° 1-2 à légende *IMP VII TR POT XVI*) et surtout les monnaies de Lyon II (*RIC* I<sup>2</sup>, Aug., 244-248) qui placent indubitablement la salutation avant août 14. Signalons également une faute d'impression dans FAORO 2016, p. 212 : dans la phrase « *Il confronto tra le due Bauinschriften esaminate, nonché tra le stesse e la monetazione coeva, lascia supporre che la XXI acclamazione di Augusto e la VII di Tiberio non fossero antecedenti l'assunzione della XXXVII e della XVII tribunicia potestas dei due correggenti, il 26 giugno 14 d.C.* », il faut lire, comme c'est écrit correctement plus bas, « *della XVI tribunicia potestas* ».

<sup>16</sup> Inscriptions : dépouillement de l'*Epigraphik-Datenbank* Clauss-Slaby (<http://www.manfredclauss.de/fr/index.html>) effectué les 08 et 15/09/2019. Monnaies : outre le *RIC* I<sup>2</sup>, j'ai consulté les *indices* du *RPC* I ainsi que les cinq suppléments parus entre 1998 et 2019. Je n'ai pas fait de recherches sur la documentation papyrologique.

l'éditrice de l'inscription pour l'*Epigraphische Datenbank Heidelberg*, considérant qu'il fallait lire « *tribunicia potest(ate) XXX<V>II / imp(erator) XX{V}I* », me semble tout à fait fondée<sup>17</sup>. En effet, la 37<sup>e</sup> puissance tribunicienne correspond bien à la 21<sup>e</sup> salutation impériale et il paraît juste de restituer une transposition malheureuse du V depuis la puissance tribunicienne vers la salutation impériale. Malheureusement, même si l'on accepte la conjecture, l'inscription ne règle pas le problème de la datation de la 21<sup>e</sup> salutation impériale ; mais dans tous les cas, elle montre qu'une erreur peut se glisser dans les textes les plus soignées : il s'agissait d'une inscription en lettres de bronze sur une des portes de la ville...

En l'absence de textes explicites, il me semble que la numismatique et l'archéologie permettent de faire avancer le débat sur la chronologie de la dernière salutation impériale d'Auguste et de Tibère César. Si l'on accepte la nouvelle proposition de D. Faoro, on se heurte en effet à l'énormité des volumes de production des Lyon II à légende *IMPERAT VII* (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., 244-248). On est alors conduit à admettre que les frappes se sont prolongées après la mort d'Auguste : une période de frappe de deux mois seulement, entre le 26 juin et le 19 août 14, est inconcevable, même en postulant un léger allongement fin août ou début septembre, le temps que la nouvelle du décès arrive (mais il faudrait peut-être aussi admettre le même décalage, fin juin ou début juillet, pour que la nouvelle de la septième salutation impériale de Tibère atteigne Lyon). Or comme tu l'as souligné, Johan, outre les as et *quadrantes*<sup>18</sup> à l'autel (*RIC I*<sup>2</sup>, Tib., n° 31-32) que l'on ne peut malheureusement pas dater, on connaît des émissions en or avec à légende *TR POT XVI IMP VII* au nom de Tibère Auguste (*RIC I*<sup>2</sup>, Tib., n° 1-2), antérieures au 26 juin 15. Même en acceptant que les frappes en alliage cuivreux au nom de Tibère César aient pu se poursuivre quelque temps après le décès d'Auguste, on peut difficilement concevoir que l'on n'aurait pas pris la peine de produire au cours de l'année de nouveaux coins de droit avec une légende corrigée.

Si l'on pense donc que les émissions cessent en août 14 ou peu après, il nous faut trouver une autre solution. Ton article de 2000 nous fournit une piste. Comme je l'ai rappelé, tu as suggéré que les premières émissions de Lyon II (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 231-241) aient été parallèles aux frappes romaines de 10 et 11 (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 469-471). De même, je pense que les monnaies à légende *IMPERAT VII* (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 244-248) font système avec les émissions lyonnaises en or et en argent de l'année 13-14, datée par la 15<sup>e</sup> puissance tribunicienne de Tibère (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 219-226).

Un tel arrangement chronologique prend tout son sens au regard des événements historiques. Comme on le sait, le désastre de Teutoburg à la fin de l'année 9 a été un véritable coup de tonnerre qui a risqué d'ébranler le principat augustéen. Tibère, qui devait triompher après sa victoire en Illyrie, ajourna la cérémonie et se rendit sur le Rhin en 10 où il mena campagne jusqu'en 13. Les émissions lyonnaises et romaines des années 10 et 11 doivent à mon sens être comprises dans ce contexte politique tendu. Rappelons qu'il s'agissait dans les

<sup>17</sup> <https://edh-www.adw.uni-heidelberg.de/edh/inschrift/HD032644>, consulté le 15/09/2019.

<sup>18</sup> Qu'il vaut peut-être mieux, comme l'écrit BESOMBES 2003-2004, note 104 p. 22, considérer comme des *semisses*.

deux ateliers des premières frappes en alliage cuivreux depuis presque quinze ans, ainsi, pour les monnaies de Tibère, que des premières monnaies depuis le début du principat augustéen à porter la seule effigie du « co-régent », sans autre mention d'Auguste que sa filiation au prince<sup>19</sup>.

L'année 13, quant à elle, marque un tournant institutionnel majeur dans le partage du pouvoir au sommet de la *Res publica*. Cette année correspond au renouvellement des pouvoirs reçus par Tibère pour dix ans en 4, avec cette différence cruciale : son « *imperium* [...] était pour la première fois défini exactement de la même façon que celui du *princeps* », ce qui « marqua sans conteste une rupture avec les expériences antérieures de partage des pouvoirs impériaux » : « toutes les conditions étaient désormais réunies pour que la succession s'opérât dans les meilleures conditions »<sup>20</sup>. Les émissions lyonnaises en or et en argent datées précisément de cette année par la 15<sup>e</sup> puissance tribuniciennes de Tibère s'inscrivent parfaitement dans cette volonté de faire de Tibère l'héritier du pouvoir : une première série (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 225-226) associe le portrait du prince et de son fils (première fois depuis Agrippa qu'on trouve un portrait du « co-régent » sur une émission en métal précieux<sup>21</sup>), la seconde le portrait d'Auguste avec la représentation de Tibère sur son char triomphal (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 221-224). Dans les deux cas, l'héritier est fortement mis en avant, tout en soulignant la prééminence d'Auguste (seul à porter la couronne de laurier). J.-B. Giard répertorie 27 coins de droit (dont deux communs avec la série *PONTIF MAXIM*<sup>22</sup>) pour 25 coins de revers. Avec 40 exemplaires catalogués, l'indice caractérostypique est de 1,48 seulement, ce qui n'autorise pas à estimer l'ampleur de l'émission<sup>23</sup>.

198

La frappe concomitante de monnaies en alliage cuivreux me paraît d'autant plus probable que les quantités produites furent gigantesques, comme le montre la très grande variété de gravure des coins (par ailleurs un indice possible d'une production resserrée dans le temps), ainsi que la domination sans partage des Lyon II à légende *IMPERAT VII* sur les deux autres groupes (à l'effigie d'Auguste et à légende *IMPERAT V*). Ce dernier point, que tu avais bien mis en évidence en 2000, avec une moyenne de 70 % d'*IMPERAT VII* sur les sites de ton

<sup>19</sup> Sous réserve, naturellement, que la chronologie des émissions précédentes soit correcte ! On considère que les frappes reprennent également à Nîmes à cette époque (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 159-161 = *RPC I*, n° 525). J'ai déjà insisté ailleurs sur les effets économiques et politiques de la *clades Variana*, en particulier dans le contexte gaulois et germanique : MARTIN 2015, p. 230-235.

<sup>20</sup> HURLET 1997, p. 158 et plus généralement p. 156-162.

<sup>21</sup> Agrippa : *RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 408-409. On trouve des représentations antérieures de Drusus l'ancien et Tibère mais sans qu'ils soient identifiés par la légende, ce qui rend d'ailleurs l'identification hypothétique (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 162-165). Quant aux monnaies lyonnaises montrant Caius César seul (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 198-199) ou avec son frère Lucius (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 204-212), explicitement désignés par la légende, il ne s'agit pas de portraits.

<sup>22</sup> Deux (D421 et D436) et non pas un comme je l'ai écrit dans MARTIN 2015, note 140 p. 231.

<sup>23</sup> On est loin naturellement des émissions au type des *Caesares* qui sont très majoritaires dans les découvertes. Une étude de la répartition géographique des *aurei* et deniers produits en 13/14 reste à faire. Voici un début de liste à partir de la bibliographie que j'ai pu dépouiller : un *RIC 222* dans l'horizon BH6 de la fouille de Chavannes 11 à Lausanne (LUGINBÜHL & SCHNEITER 1999, monnaie 1302) ; un *RIC 222* ou *224* sur le camp de Velsen 1 (BOSMAN 1997) ; un *RIC 224* fourré dans le niveau 7 des thermes de Saint-Bertrand-de-Comminges (AUPERT & MONTURET 2001 ; BOST & NAMIN 2002, monnaie 388) ; un *RIC 224* dans le dépôt de Zoutkamp (VAN DER VIN 1996, dépôt n° 1098). Notons que ces pièces sont absentes des importants dépôts de Meussia et Dombresson (ESTIOT & AYMAR 2001).

échantillon<sup>24</sup>, a été confirmé par toutes les études postérieures : ainsi, je retrouve ce même ratio dans le corpus réuni pour mes propres recherches doctorales, tandis que dans les dépôts de Saint-Léonard et de la Vilaine dans l'ouest de la Gaule, plus de 8 pièces sur 10 sont à légende *IMPERAT VII*<sup>25</sup>. De plus, j'ai pu montrer que l'on retrouve déjà des monnaies de cette série dans des contextes archéologiques antérieurs à 15/20 ap. J.-C., soit au mieux six à sept ans seulement après la date d'émission<sup>26</sup>. Ceci ne peut s'expliquer, selon moi, que par une diffusion géographique large et extrêmement rapide des pièces produites à un rythme soutenu par l'atelier lyonnais.

Ces éléments historiques, numismatiques et archéologiques me conduisent à considérer comme préférable la datation traditionnelle de la septième salutation impériale de Tibère (et donc de la 21<sup>e</sup> d'Auguste) à l'été 13, plutôt qu'à l'été 14 comme le pense D. Faoro. Si tel est bien le cas, le schéma chronologique le plus satisfaisant pour les monnaies de Lyon II reste celui que tu as proposé en 2000, qui devrait être adopté plutôt que ceux de C.H.V. Sutherland ou J.-B. Giard (tableau 2) : un premier groupe à l'effigie de Tibère et à légende *IMPERAT V* en 10-11 ; un deuxième groupe à l'effigie d'Auguste en 11-12 ; un troisième groupe à l'effigie de Tibère et à légende *IMPERAT VII* en 13-14.

J'aurais peut-être une réserve sur la datation du groupe portant l'effigie d'Auguste (*RIC I*<sup>2</sup>, Aug., n° 231-234), dont j'imaginerais volontiers qu'une partie ait été frappée en même temps que les pièces à légende *IMPERAT VII*, pour retrouver dans les petites dénominations l'association du *princeps* et de son héritier qui caractérise les émissions d'*aurei* et de deniers de 13/14 – mais il faut prendre garde à vouloir trouver dans les monnayages en alliage cuivreux un parallélisme strict avec ceux en alliages précieux. Seule une étude des coins (de droit et surtout de revers) de l'ensemble des Lyon II pourrait peut-être fournir quelque élément sur le sujet. Cependant je préfère laisser à un ou une autre l'audace de se lancer dans une telle entreprise...

<sup>24</sup> VAN HEESCH 2000 fig. 4 p. 159.

<sup>25</sup> BESOMBES 2003-2004, p. 20-21. Soulignons toutefois que l'auteur comptabilise systématiquement les indéterminées de Tibère César avec tête laurée à droite comme étant à légende *IMPERAT VII*.

<sup>26</sup> MARTIN 2015, p. 231 avec la note 143.

## BIBLIOGRAPHIE

**AMANDRY, ESTIOT & GAUTIER 2003**

M. AMANDRY, S. ESTIOT & G. GAUTIER, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C. - 413 ap. J.-C.) Supplément II*, Wetteren, 2003.

**AUPERT & MONTURET 2001**

P. AUPERT & R. MONTURET, *Saint-Bertrand-de-Comminges, II, Les thermes du Forum*, Pessac, 2001.

**BESOMBES 2003-2004**

P.-A. BESOMBES, Le dépôt de 22 438 monnaies du gué Saint-Léonard (Mayenne), *Trésors Monétaires*, 21, 2003-2004.

**BOSMAN 1997**

A.V.A.J. BOSMAN, *Het culturele vondstmateriaal van de Vroeg-Romeinse versterking Velsen 1*, Dissertatie, Universiteit van Amsterdam, Amsterdam, 1997.

**BOST & NAMIN 2002**

J.-P. BOST & C. NAMIN, *Collections du Musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges*, 5. *Les monnaies*, Saint-Bertrand-de-Comminges, 2002.

**BURMEISTER & ORTISI 2018**

S. BURMEISTER & S. ORTISI (éd.), *Phantom Germanicus. Spurensuche zwischen historischer Überlieferung und archäologischem Befund*, Rahden, 2018.

**CHEDEAU & SARCUS 1865**

J.-Ch. CHEDEAU & Ch. DE SARCUS, Mémoire sur les découvertes archéologiques faites en 1864 dans le lit de la Mayenne, au gué de Saint-Léonard, *Bulletin de la Société d'archéologie, sciences, arts et belles lettres de la Mayenne*, 1865, p. 9-56, pl. I-V.

**ECK 1999**

W. ECK, Kaiserliche Imperatorenakklamation und *ornamenta triumphalia*, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 124, 1999, p. 223-227.

**ESPLUGA 2019**

X. ESPLUGA, Two New Dedications to Hercules Inuictus from the Ara Maxima and a New Inscription by Augustus from the Forum Holitorium, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 210, 2019, p. 244-246.

**ESTIOT & AYMAR 2001**

S. ESTIOT & I. AYMAR, Le trésor de Meussia (Jura) : 399 monnaies d'argent d'époques républicaine et julio-claudienne, *Trésors Monétaires*, 20, 2001, p. 69-160.

**FAORO 2016**

D. FAORO, Nota sulla cronologia delle acclamazioni imperatorie XV–XXI di Augusto e III–VII di Tiberio Cesare, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 199, 2016, p. 208-212.

**GIARD 1983**

J.-B. GIARD, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Des origines au règne de Caligula (43 avant J.-C. - 41 ap. J.-C.)*, Wetteren, 1983.

**HURLET 1997**

Fr. HURLET, *Les collègues du prince sous Auguste et Tibère. De la légalité républicaine à la légitimité dynastique*, Rome, 1997.

**KIENAST 1996**

D. KIENAST, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt, 1996.

**KIENAST, ECK & HEIL 2017**

D. KIENAST, W. ECK & M. HEIL, *Römische Kaisertabelle: Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*, Darmstadt, 2017.

**LUGINBÜHL & SCHNEITER 1999**

Th. LUGINBÜHL & A. SCHNEITER, *La fouille de Vidy 'Chavannes 11', 1989-1990. Trois siècles d'histoire à Lousonna. Le mobilier archéologique*, Lausanne, 1999.

**MARTIN 2015**

St. MARTIN, *Du statère au sesterce. Monnaie et romanisation dans la Gaule du Nord et de l'Est (III<sup>e</sup> s. a.C. - I<sup>er</sup> s. p.C.)*, Bordeaux, 2015.

**MRÁV 2001**

Z. MRÁV, Die Gründung Emonas und der Bau seiner Stadtmauer (Zur Ergänzung der Inschrift AIJ 170B = ILJug 304), *Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae*, 41, 2001, p. 81-98.

**RIC I<sup>2</sup>**

C.H.V. SUTHERLAND, *The Roman imperial coinage. Vol. I, From 31 BC to AD 69*, Londres, 1984.

**RPC I**

A.M. BURNETT, M. AMANDRY & P.P. RIPOLLÈS, *Roman provincial coinage. Vol. I, From the death of Caesar to the death of Vitellius: 44 BC-AD 69*, Londres – Paris, 1992.

**ŠAŠEL KOS 2012**

M. ŠAŠEL KOS, *Colonia Iulia Emona – the genesis of the Roman city*, *Arheološki vestnik*, 63, 2012, p. 79-104.

**SCHUMACHER 1985**

L. SCHUMACHER, Die imperatorischen Akklamationen der Triumvirn und die auspicia des Augustus, *Historia: Zeitschrift für Alte Geschichte*, 34-2, 1985, p. 191-222.

**SYME 1979**

R. SYME, Some Imperial Salutations, *Phoenix*, 33-4, 1979, p. 308-329.

**SYME 1984**

R. SYME, *Roman papers*, III, Oxford, 1984.

**VAN DER VIN 1996**

J.P. VAN DER VIN, *Die Fundmünzen der römischen Zeit in den Niederlanden*. Abteilung II, Provinzen Groningen-Drenthe-Overijssel-Flevoland, Mayence, 1996.

**VAN HEESCH 1992**

J. VAN HEESCH, Note sur la représentation de l'autel de Lyon sur les monnaies d'Auguste et ses imitations, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 29, 1992, p. 81-84.

**VAN HEESCH 1993**

J. VAN HEESCH, Proposition d'une nouvelle datation des monnaies en bronze à l'autel de Lyon frappées sous Auguste, *Bulletin de la Société française de numismatique*, 48-4, 1993, p. 535-538.

**VAN HEESCH 1996**

J. VAN HEESCH, Les monnaies augustéennes sur quelques sites belges. Contribution à l'étude de la chronologie de l'occupation romaine du nord de la Gaule, dans M. LODEWIJCKX (éd.), *Archaeological and historical aspects of West-European societies*.

Album amicorum *André Van Doorselaer*, Louvain, 1996, p. 95-107.

**VAN HEESCH 2000**

J. VAN HEESCH, Some considerations on the circulation of Augustan and Tiberian bronze in Gaul, dans R. WIEGELS (éd.), *Die Fundmünzen von Kalkriese und die frühkaiserzeitliche Münzprägung. Akten des wissenschaftlichen Symposions in Kalkriese, 15.-16. April 1999*, Möhnesee, 2000, p. 153-170.

**WERZ 2009**

U. WERZ, *Gegenstempel auf Aesprägungen der frühen römischen Kaiserzeit im Rheingebiet - Grundlagen, Systematik, Typologie*, Winterthur, 2009, <http://nbn-resolving.de/urn/resolver.pl?urn:nbn:de:hebis:30-68931>.

**WERZ 2019**

U. WERZ, Münzversorgung von Haltern und Kalkriese – eine Diskussion, *OZeAN*, 1-0, 2019, p. 11-20.

**WERZ & FRANKLIN WERZ 2016**

U. WERZ & C. FRANKLIN WERZ, *Geodatabase of Early Imperial Countermarked Coins in the Rhine Area. DARMC Scholarly Data Series 2016-4*, dans *The Digital Atlas of Roman and Medieval Civilizations*, 2016, [https://docs.google.com/spreadsheets/d/17ezAX\\_18PT3m8pK5M2ZpcDuXtnrm8ulDcKKop4v9lA/edit#gid=251482509](https://docs.google.com/spreadsheets/d/17ezAX_18PT3m8pK5M2ZpcDuXtnrm8ulDcKKop4v9lA/edit#gid=251482509).



Figure 1 – *Dupondius* de Tibère type RIC, Aug., n° 244  
(© Staatliche Museen zu Berlin, Münzkabinett)



## 35. ABSTRACTS – RÉSUMÉS

MICHEL AMANDRY

### **Antinoüs RPC III 2408 (Sardes) et 2667 (Amorium) : deux cas de regravure d'époque moderne**

This article presents two authentic coins that have been transformed into Antinous coins by re-engraving in modern times.

Cet article présente deux monnaies authentiques qui ont été transformées en monnaies d'Antinoüs par regravure à l'époque moderne.

CÉCILE ARNOULD & PIERRE ASSENMAKER

### **Quand la Paix triomphe à l'antique : à propos de quelques citations latines sur des médailles de la Paix de Westphalie**

This contribution concerns the quotations of a verse by Virgil (*Aeneid*, III, 113) and a passage from the *Punica* by Silius Italicus (XI, 592-594) on medals commemorating the Peace of Westphalia treaties (1648). Underneath the laconic references of the catalogues are hidden very different intellectual processes: in the first case, the quotation of a descriptive verse whose original context enriches the symbolism of the medal; in the second case, the repetition of a classic sentence of universal value transmitted by compilations of commonplaces.

Cette contribution porte sur les citations d'un vers de Virgile (*Énéide*, III, 113) et d'un passage des *Punica* de Silius Italicus (XI, 592-594) dans des médailles commémorant les traités de la Paix de Westphalie (1648). Sous les références laconiques des catalogues se dissimulent des processus intellectuels très différents : dans le premier cas, citation d'un vers descriptif dont le contexte d'origine enrichit la symbolique de la médaille ; dans le second cas, reprise d'une sentence classique à valeur universelle transmise par des recueils de lieux communs.

PAUL BELIËN

### **A small seventh-century hoard from Bunnik (prov. Utrecht, NL)**

In 2018, two metal detectorists found six gold *tremisses* that probably belong to a single hoard. Four of the coins belong to the series known as the national series; the other two are contemporary imitations of Merovingian *tremisses*. In this contribution, the coin hoard is described in detail and an attempt is made to place the hoard in the broader context of 6<sup>th</sup> and 7<sup>th</sup> century Merovingian and Frisian coin use. A deposition date of around 650-675 is proposed for this hoard.

En 2018, deux détectoristes ont trouvé six *tremisses* d'or provenant probablement d'un seul trésor. Quatre des pièces appartiennent aux séries connues sous le nom de séries nationales ; les deux autres sont des imitations contemporaines de *tremisses* mérovingiens. Dans la présente contribution, le trésor monétaire est décrit en détail et l'on tente de le replacer dans le contexte plus large de l'utilisation des monnaies mérovingiennes et frisonnes des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Une date de dépôt aux environs de 650-675 est proposée pour ce trésor.

ROGER BLAND

### **Roman coins from watery places: hoards or votive deposits?**

This paper looks at the deposition of Roman coins in watery sites (rivers and wells) in Roman Britain, asking whether they can be considered as hoards or votive deposits. Five groups of coins are examined: 12,567 from the sacred baths at Bath; c.16,000 from Coventina's Well on Hadrian's Wall; 249 from the Thermal Baths at Buxton, Co Derbyshire; 1,727 from the river Thames at London Bridge and 1,433 from the river Tees at Piercebridge, Co Durham.

Cet article examine les dépôts monétaires romains dans des sites aquatiques (rivières et sources) en Grande-Bretagne, et pose la question de savoir s'ils peuvent être considérés comme des trésors ou des dépôts votifs. Cinq groupes de monnaies sont examinés : 12 567 pièces des bains sacrés de Bath ; environ 16 000 pièces provenant de la source de Coventina sur le mur d'Hadrien ; 249 pièces des thermes de Buxton, Co Derbyshire ; 1 727 pièces de la Tamise à London Bridge et 1 433 pièces de la rivière Tees à Piercebridge, Co Durham.

**IGNACE BOURGEOIS, BART CHERRETTÉ, WALTER DE SWAEF, PIETER TACK,  
WILLY TEMMERMAN & LASZLO VINCZE**

### **Un *foliis* en cuivre de Justinien I<sup>er</sup> provenant d'Erembodegem (commune d'Alost, province de Flandre orientale, Belgique)**

More than a quarter of a century ago, a copper *foliis* bearing the effigy of Emperor Justinian I was found, by chance, in a field in Erembodegem. This well-preserved coin confronts us with a riddle. Nothing is known about its archaeological context, but finds of the 6<sup>th</sup> century are all exceptional in the region. The place of discovery, on the edge of the Dender valley, is probably not fortuitous.

Il y a de cela plus d'un quart de siècle, un *foliis* en cuivre à l'effigie de l'empereur Justinien I<sup>er</sup> a été trouvé, par hasard, dans un champ à Erembodegem. Cette monnaie bien conservée nous confronte à une énigme. On ne sait en effet rien de son contexte archéologique, mais les découvertes du VI<sup>e</sup> siècle sont toutes exceptionnelles dans la région. Le lieu de la découverte, sur le bord de vallée de la Dendre, n'est quant à lui sans doute pas fortuit.

ANDREW BURNETT

### **The Collection of Abraham Gorlaeus: the sources**

The coin collection formed by Gorlaeus (1549-1608) was one of the richest in Europe. It consisted mainly of Roman coins, but it was also well-known for its Greek coins, and for the large proportion of forgeries it contained, many of them perhaps made by or for Gorlaeus himself. The collection was bought by the British Royal family in 1611, and formed the principal part of the British Royal collection in the 17<sup>th</sup> century, until it was destroyed by fire in 1698. This article draws together a number of sources, many from unpublished manuscripts, to allow the partial reconstruction of the collection.

La collection de pièces de monnaie réunie par Gorlaeus (1549-1608) était l'une des plus riches d'Europe. Elle se composait principalement de pièces romaines, mais elle était également connue pour ses pièces grecques et pour la grande proportion de faux qu'elle contenait, dont beaucoup furent peut-être réalisés par ou pour Gorlaeus lui-même. La collection a été achetée par la famille royale britannique en 1611, et a constitué la partie principale de la collection royale britannique au XVII<sup>e</sup> siècle, jusqu'à ce qu'elle soit détruite par un incendie en 1698. Cet article rassemble un certain nombre de sources, dont beaucoup proviennent de manuscrits non publiés, pour permettre la reconstitution partielle de la collection.

KEVIN BUTCHER

### **An allegory of glass making or depiction of a water source? Notes on a coin type of Tyre**

A coin type of the city of Tyre has sometimes been regarded as an allusion to the discovery of glass making at Ptolemais. It seems more likely, however, that it refers to something closely connected to Tyre rather than a neighbouring city. This paper advances an alternative interpretation for the type, which in the author's opinion better fits the iconography: that it illustrates an important water source just south of Tyre.

Un type monétaire de la ville de Tyr a parfois été considéré comme une allusion à la découverte de la fabrication du verre à Ptolemais. Néanmoins, il semble plus probable que ce type fasse référence à un objet ou un lieu lié à Tyr plutôt qu'à une ville voisine. Cet article propose une interprétation alternative pour le type, qui, selon l'auteur, correspond mieux à l'iconographie : qu'il illustre une importante source d'eau juste au sud de Tyr.

DARIO CALOMINO

### **The Rise of Elagabalus seen from the Parthian Front**

There is a minor strand of monetary production in the East, attested by a very small number of extremely rare issues, associated with Elagabalus' victory and imperial investiture, which was endowed with a very ambitious and compelling ideological message emphasizing the lineage of the new emperor. This production includes gold *aurei* and *quinarii* and silver *denarii* with Latin legends, alongside with tetradrachms with Greek legends. All these issues were probably minted in Edessa in Mesopotamia, mostly in the immediate aftermath of the death of Macrinus. This contribution presents for the first time all this materials together, and discuss a plausible reconstruction of the historical framework in which they were produced.

Il existe une production monétaire mineure en Orient, attestée par un très petit nombre d'émissions extrêmement rares, associée à la victoire d'Élagabal et à l'investiture impériale, véhiculant un message idéologique très ambitieux et convaincant mettant l'accent sur la généalogie du nouvel empereur. Cette production comprend des *aurei* et des *quinarii* en or et des deniers d'argent avec des légendes en Latin, et des tétradrachmes avec des légendes en Grec. Ces émissions ont probablement été frappées à Édesse, en Mésopotamie, très peu de temps après la mort de Macrin. Cette contribution présente pour la première fois l'ensemble de ce matériel, et discute d'une reconstruction plausible du cadre historique dans lequel il a été produit.

JÉRÉMIE CHAMEROY & PIERRE-MARIE GUIHARD

### **Fragments de trésors monétaires celtiques de la collection de Saulcy au Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence)**

At an auction of the A.E. Cahn company in Frankfurt am Main in 1933, the Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mainz) bought about 150 Celtic coins that belonged to the great French collector F. de Saulcy. Some of the lots that entered the RGZM collection were fragments of treasures discovered in France in the 19<sup>th</sup> century. The article presents five small unpublished sets from the hoards of Avranches (7 coins), Moncontour (6), Morlaix (2), Tourdan (4) and Moirans (3).

Lors d'une vente aux enchères de la maison A.E. Cahn tenue à Francfort-sur-le-Main en 1933, le Römisch-Germanisches Zentralmuseum (Mayence) acheta près de 150 monnaies celtiques ayant appartenu au grand collectionneur français F. de Saulcy. Certains lots entrés dans le fonds du RGZM constituaient des fragments de trésors découverts en France au XIX<sup>e</sup> siècle. L'article présente cinq petits ensembles inédits provenant des trésors d'Avranches (7 monnaies), Moncontour (6), Morlaix (2), Tourdan (4) et Moirans (3).

FRANÇOIS DE CALLATAÏ

### **Lambert Lombard (1505-1566), for whom the word “numismatics” may have been invented, and Roman coins**

The Liege polymath Lambert Lombard (1505-1566), generally described as a man of letters, painter and architect, was also a true numismatist. He collected Roman coins and developed a great connoisseurship. He initiated Hubert Goltzius in numismatics, a word possibly created for him as it seems to appear for the first time in his biography written in 1565 by his friend Dominique Lampson. The numerous preserved drawings of Roman coins by his hand testify to his primary interest: adapting the coin repertoire to forge modern allegories mixing the image with the text, very much in the vein of the books of *Emblemata*. More generally, this paper aims to put Lambert Lombard in perspective with the general numismatic atmosphere of the mid 16<sup>th</sup> c.

Le polygraphe liégeois Lambert Lombard (1505-1566), généralement décrit comme homme de lettres, peintre et architecte, était aussi un véritable numismate. Il collectionnait les monnaies romaines et a développé une grande expertise à leur propos. C'est lui qui a initié Hubert Goltzius à la numismatique, un mot qui fut peut-être créé pour lui puisqu'il semble apparaître pour la première fois dans sa biographie écrite en 1565 par son ami Dominique Lampson. Les nombreux dessins de pièces romaines conservés de sa main témoignent de son intérêt premier : adapter le répertoire monétaire pour forger des allégories modernes mêlant l'image au texte, bien dans la veine des livres d'*Emblemata*. Plus généralement, cet article vise à mettre Lambert Lombard en perspective avec l'atmosphère numismatique générale du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

LOUIS-POL DELESTRÉE

### **La problématique des ateliers monétaires gaulois**

Research into Gallic monetary production, fuelled by recent archaeological discoveries, is beginning to reveal the very complex reality of the various stages of this production as well as the structure and functioning of the monetary workshops.

La recherche sur la production monétaire gauloise, alimentée par les récentes découvertes archéologiques, commence à dévoiler la réalité très complexe tant des diverses étapes de cette production que de la structure et du fonctionnement des ateliers monétaires.

JEAN-MARC DOYEN

### **Une émission monétaire exceptionnelle de Valérien I<sup>er</sup> et Gallien à Viminacium (256 ap. J.-C.)**

The year 256 is marked, at Viminacium, by the transition from imperial titles in the form IMP – P AVG to the form IMP – P F AVG, thus adding a reference to imperial *felicitas*. This change was accompanied by a trial period with the production of a very short series bearing IMP – PIVS FEL AVG. The combination of the only two known obverse dies – one for each co-emperor – with reverses belonging to the previous phase, demonstrates that this short series should clearly be placed at the beginning of the third and last period of production at this mint prior to its transfer to Cologne at the beginning of the year 257.

L'année 256 est marquée, à Viminacium, par le passage d'une titulature du type IMP – P AVG à la forme IMP – P F AVG, mentionnant cette fois la *felicitas* impériale. Ce changement s'accompagne d'une période de mise au point, avec la production d'une très brève série portant IMP – PIVS FEL AVG. Le couplage des deux seuls coins de droit connus – un par corégent – avec des revers appartenant à la phase précédente, montre que cette brève série se place bien au début de la troisième et dernière période de production de l'atelier, avant son transfert à Cologne au début de l'année 257.

CHRISTOPHE FLAMENT

### **Le trésor de l'Acropole (IGCH 12) et le monnayage athénien**

The present contribution discusses *IGCH 12*, a hoard of Athenian coins found on the Acropolis during the excavations carried out by the Greek Archaeological Society at the end of the 19<sup>th</sup> century. It proposes to reconsider the exact circumstances of the discovery of this deposit, to review the different interpretations and the way in which it was exploited in the study of Athenian coinage in the Archaic and Early Classical periods. It concludes with a reappraisal of the excavation context, i.e. the famous *Perserschutt*, from which the hoard is supposed to have come, as well as of the elements usually relied upon to assert that it is indeed a monetary deposit.

La présente contribution porte sur *IGCH 12*, un trésor de monnaies athéniennes retrouvé sur l'Acropole lors des fouilles menées par la Société archéologique grecque à la fin du XIX<sup>e</sup> s. Elle propose de revenir sur les circonstances exactes de la découverte de ce dépôt, de passer ensuite en revue les différentes interprétations avancées à son propos, mais également la manière dont il fut exploité dans l'étude du monnayage athénien de l'époque archaïque et du début de l'époque classique. Elle s'achève par une réévaluation du contexte de fouille, c'est-à-dire le fameux *Perserschutt*, duquel le trésor est censé provenir, ainsi que des éléments sur lesquels on se fonde habituellement pour affirmer qu'il s'agit bien d'un dépôt monétaire.

CRISTIAN GĂZDAC

### **La colonne Trajane versus le programme numismatique. Prototypes dans l'idéologie impériale trajane**

Using a comparative analysis of the scenes on the Trajan's column against certain types of coins, the paper shows that numismatic sources were often inspiring images on the column. The powerful meaning of the symbols on the coins – with a well-established tradition – was well used by the sculptors of the column because it had a significant impact on the public.

À l'aide d'une analyse comparative entre les scènes de la colonne Trajane et certains types de pièces de monnaie, l'article indique que les sources numismatiques ont souvent servi à concevoir des images sur la colonne. La signification puissante des symboles sur les pièces de monnaie – avec une tradition bien établie – a été bien utilisée par les sculpteurs de la colonne car elle avait eu un impact important sur le public.

DANIEL GRICOURT & DOMINIQUE HOLLARD

### **La LEGIO VIII AVGUSTA dans le monnayage de Victorin (269-271) et l'apport du trésor de Fontaine-la-Gaillarde à l'émission des légions**

The "legions" issue, produced at the beginning of 270 in Cologne, is the richest monetary celebration of the imperial *exercitus* through the iconography it depicts. Three *aurei* of the hoard of Fontaine-la-Gaillarde (Yonne) provide new elements for this series. The first, unpublished, of the 8<sup>th</sup> *Augusta* legion closes the debate on the actual membership of the Strasbourg unit in the army of the Gallic emperors. The second, in the name of the *legio I<sup>a</sup> Minerua*, offers a new short legend. Finally, the third, celebrating the 10<sup>th</sup> legion *Gemina*, confirms an unexpected dioscuric iconography.

L'émission « des légions », produite au début de 270 à Cologne, constitue la célébration monétaire la plus riche de l'*exercitus* impérial par l'iconographie qu'elle met en œuvre. Trois *aurei* du trésor de Fontaine-la-Gaillarde (Yonne) apportent des éléments nouveaux sur cette série. Le premier, inédit, de la VIII<sup>e</sup> légion *Augusta* clôt le débat sur l'appartenance effective de l'unité de Strasbourg à l'armée des empereurs gaulois. Le second, au nom de la *legio I<sup>a</sup> Minerua*, offre une légende courte nouvelle. Le troisième enfin, qui célèbre la X<sup>e</sup> légion *Gemina*, confirme une iconographie dioscurique inattendue.

KATHERINE GRUEL & MATTÉO TANGHE

### Le portrait barbu des Riedones

It was at the Coin Cabinet of Brussels that the first study of an Armorican hoard, struck by the Riedones, was initiated and that the classes of this coinage, located around Rennes (35) were defined by Colbert de Beaulieu in 1948. At that moment, the bearded staters were known by few copies. The hoard of Liffré allows us to classify these coins by dies. We present here our method of numerical classification thanks to their digitization with a scanner of high precision. Relying on virtual rendition of both the obverses and reverses of these coins, we show how this new documentation contributes to the analysis of engraving techniques, the art history, the study of monetary dies...

C'est au Cabinet des médailles de Bruxelles qu'a été initiée la première étude d'un trésor de statères de billon armoricains des *Riedones* et qu'ont été définies les classes de cette série monétaire, localisée autour de Rennes (35) par Colbert de Beaulieu en 1948. Les statères barbus étaient alors connus par quelques exemplaires. Le trésor de Liffré permet de les classer par coins. Nous présentons ici notre méthode de classement numérique grâce à leur numérisation avec un scanner de haute précision. Nous appuyant sur la restitution virtuelle de ces coins au droit comme au revers, nous montrons l'apport de cette nouvelle documentation pour l'analyse des techniques de gravure, pour l'histoire de l'art, pour l'étude des coins monétaires...

BENJAMIN D.R. HELINGS

### Further considerations on the circulation of Augustan bronze coins in the Roman northwest

The Augustan campaigns into the northwest brought an unprecedented amount of coinage to the region. However, the denominations supplied were not suitable for daily use to accommodate lower prices in the frontier region, forcing locals and the military to halve coins and produce local coins of low value. This paper considers influx of coinage during the Augustan campaigns through a study of the halved coins as well as pierced Augustan bronze coins, a phenomenon hitherto unnoticed. The paper contextualizes the monetization of the Roman northwest by comparing the *relative* amount of money during the Augustan and Flavian periods to demonstrate the expansion of the monetary economy.

Les campagnes militaires augustéennes dans le nord-ouest ont apporté une quantité de monnaies sans précédent dans la région. Cependant, les dénominations fournies n'étaient pas adaptées à un usage quotidien tenant compte des prix plus bas dans la région frontalière, obligeant les habitants et les militaires à couper les monnaies en deux afin de produire des pièces locales de faible valeur. Cet article examine l'afflux de pièces de monnaie au cours des campagnes augustéennes à travers une étude des monnaies coupées ainsi que des bronzes augustéens percés, un phénomène jusqu'ici resté inaperçu. L'article contextualise la monétisation du nord-ouest romain en comparant le volume *relatif* de la monnaie au cours des périodes augustéenne et flavienne pour démontrer l'expansion de l'économie monétaire.

ANTONY HOSTEIN

### Campanilisme et humour en Troade au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. À propos d'un graffiti sur une monnaie de Dardanos

The contribution concerns a coin from the city of Dardanos in Troad, minted in the name of Emperor Geta and kept in the collections of the Bibliothèque nationale de France (FG 634). This coin has been retouched on the reverse by someone who, with the help of a needle, has transformed the ethnic ΔΑΡΔΑΝΙΩΝ which accompanies the representation of the rapture of Ganymede. Why this modification? What is its deeper meaning?

La contribution porte sur une monnaie de la cité de Dardanos en Troade, frappée au nom de l'empereur Géta et conservée dans les collections de la Bibliothèque nationale de France (FG 634). Cette pièce a pour caractéristique d'avoir été retouchée au revers par une main qui, à l'aide d'une pointe sèche, a transformé dans la légende l'ethnique ΔΑΡΔΑΝΙΩΝ qui accompagne la représentation du rapt de Ganymède. Pourquoi cette modification ? Quelle en est la signification profonde ?

CHRISTIAN LAUWERS

### **La circulation monétaire à Pétra (Jordanie) dans l'Antiquité**

This article reviews the coin circulation in Petra, based on coins found in archaeological contexts, during the reign of the Nabataean kings and then in the Roman Empire.

Cet article fait le point sur la circulation monétaire à Pétra, à partir des monnaies exhumées en contexte archéologique, sous le règne des rois nabatéens puis dans l'Empire romain.

STÉPHANE MARTIN

### **À propos de la datation de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste**

This article proposes to adopt the chronological scheme of Johan van Heesch (2000) for the copper coins of the second series showing the altar of Lyons issued by Augustus, based on recently discovered and analysed epigraphic and archaeological documents. These few pages also hope to contribute to a better dating of the seventh imperial salutation of Tiberius Caesar (concomitant of the 21<sup>st</sup> imperial salutation of Augustus), most likely in AD 13.

En s'appuyant sur des documents épigraphiques et archéologiques récemment découverts et exploités, cet article propose d'adopter pour les monnaies en alliage cuivreux de la seconde série à l'autel de Lyon émise sous Auguste le schéma chronologique proposé par Johan van Heesch en 2000. Ces quelques pages espèrent également contribuer à une meilleure datation de la septième salutation impériale de Tibère César (concomitante de la 21<sup>e</sup> salutation impériale d'Auguste), vraisemblablement en 13 ap. J.-C.

JEROEN POBLOME, PETER TALLOEN & RALF VANDAM

### **Demeter in support of agriculture, and as indicator of historical economic processes?**

This article aims to add some knowledge to two Roman coins types struck at ancient Sagalassos. For that purpose, the authors mixed an agricultural background with an economical concept, based on archaeological hermeneutics in an interdisciplinary context. The result is presented in the form of a narrative, a story of happiness and bliss in the rural countryside.

Cet article vise à ajouter des connaissances sur deux types de pièces romaines frappées dans l'ancienne Sagalassos. Dans ce but, les auteurs ont mélangé un contexte agricole avec un concept économique, basé sur l'herméneutique archéologique dans un contexte interdisciplinaire. Le résultat est présenté sous la forme d'un récit, une histoire de bonheur et de félicité à la campagne.

ARENT POL

### **Antwerp and Flanders : two Frankish mints ?!**

A newly found Merovingian coin of unknown type is presented and attributed to a Flanders mint that remains anonymous. This new piece of information on the coinage of the period in present-day Belgium, leads to reopening the discussion on the interpretation of a 'Frisian' *tremissis*, and the suggestion that it may have been struck at nearby Walcheren.

Une pièce de monnaie mérovingienne de type inconnu, récemment découverte, est présentée et attribuée à un atelier monétaire de Flandre qui reste anonyme. Cette nouvelle information sur le monnayage de l'époque dans ce qui est aujourd'hui la Belgique, conduit à rouvrir la discussion sur l'interprétation d'un *tremissis* « frison », et à suggérer qu'il pourrait avoir été frappé à Walcheren, non loin de là.

**RICHARD REECE**

### **Roman wealth – Roman money – Roman coins?**

There is an unfortunate gap between discussions of Roman wealth and the study of Roman coin finds. At first sight the two subjects should appear very close and this paper tries to find out why they are so far apart.

Il y a un écart regrettable entre les discussions sur la richesse romaine et l'étude des trouvailles monétaires romaines. À première vue, les deux sujets devraient paraître très proches et cet article cherche à savoir pourquoi ils sont si éloignés.

**SIMONE SCHEERS**

### **La série BN 10282 : considérations sur les hémistatères à la petite tête, imités du statère d'Hespérage**

The recent appearance of several half staters of the BN 10282 type provides an opportunity to present a short article on the Hesperange's stater and the series derived from it, especially as new finds may help to improve the classification and to better identify the place of origin and circulation of these coins.

L'apparition récente de plusieurs hémistatères du type BN 10282 offre l'occasion de présenter une courte notice sur le statère d'Hespérage et sur les séries qui en dérivent, d'autant plus que de nouvelles trouvailles permettront peut-être d'améliorer le classement et de mieux cerner le lieu d'origine et la circulation de ces monnaies.

**LUC SEVERS**

### **À propos du coin monétaire de Liberchies (Hainaut-Belgique)**

The site of Les Bons Villers in Liberchies, the ancient *Geminiacum*, is known to archaeologists and numismatists for its important coin discoveries. A reverse die of an Augustan *aureus* was found during excavations in 1979. It seems to originate from a Spanish workshop. The author wonders how this die ended up in Liberchies, a site in northern Gaul. He examines the possible hypotheses: the loss of an itinerant mint, an object stolen and used by forgers or a prestigious object offered to the local elite to strengthen ties.

Le site des Bons Villers à Liberchies, l'antique *Geminiacum*, est connu des archéologues et des numismates pour ses importantes découvertes de monnaies. Un coin de revers d'un *aureus* augustéen a été trouvé en fouille en 1979. Il provient, semble-t-il, d'un atelier espagnol. L'auteur se pose la question de savoir comment ce coin s'est retrouvé à Liberchies, site du nord de la Gaule. Il examine les hypothèses possibles : perte d'un atelier itinérant, objet volé et utilisé par des faussaires ou encore objet de prestige offert à l'élite locale en vue de renforcer les liens.

**CLIVE STANNARD**

### **Apollo and the little man with the strigils, and the Italo-Baetican iconography**

In the database of coins from the River Liri at Minturnae, assembled by the author, two large, previously unknown, complexes, have been found: one of non-state bronze coins, and another of lead pieces. This article presents two types of the Italo-Baetican iconography featured in these complexes: the strigils and *aryballos*, tied together, or mounted on a ring, and a *furnacator* in a bath-house.

Dans la banque de données de monnaies trouvées dans la rivière Liri, à Minturnae, rassemblée par l'auteur, deux grands ensembles, inconnus jusqu'ici, ont pu être repérés : le premier de monnaies de bronze non officielles, le second de pièces de plomb. Cet article présente deux types de l'iconographie Italo-Bétique bien représentés dans ces ensembles : deux strigiles et un aryballe, attachés ensemble ou montés sur un anneau, et un *furnacator* dans une maison de bains.



ARNAUD SUSPÈNE & MARYSE BLET-LEMARQUAND

### **Les monnaies d'or au nom et au portrait de T. Quinctius Flaminus : nouvelles données archéométriques et bilan des connaissances**

This article returns to the famous gold coins with the name and type of Flaminus (*RRC* 548/1a-b). The results of the die study are updated and new elemental composition analyses suggest a greater proximity of these issues to contemporary antoninian gold issues than to Roman gold issues of the Second Punic War. The article endorses the idea of a monetary strike by Flaminus himself and places this decision in its general policy between the victory of Cynoscephalus in 197 and the departure of the legions in 194.

Cet article revient sur les célèbres monnaies d'or au nom et au type de Flaminus (*RRC* 548/1a-b). Les résultats de l'étude de coins sont mis à jour et de nouvelles analyses de composition élémentaire suggèrent une plus grande proximité de ces frappes avec les émissions d'or antoninides contemporaines qu'avec les émissions d'or romaines de la Deuxième guerre punique. L'article reprend à son compte l'idée d'une frappe dont le responsable serait Flaminus lui-même et replace cette décision dans sa politique générale entre la victoire de Cynoscéphales en 197 et le départ des légions en 194.

NICK VANEERDEWEGH

### **The Egyptian "Zodiac Coins" of Antoninus Pius and the Sothic Cycle**

The mint of Alexandria struck a remarkable series of coins – commonly called the "Zodiac coins" – under Antoninus Pius in 144/5 CE. The coins feature astrological imagery such as the planets set in the signs of the Zodiac or various deities surrounded by the band of the Zodiac. Previous research has linked this coin series to the completion of a "Sothic cycle" in 139 CE. This article investigates the astrological content of the coins within the context of ancient astrological practice. It also offers a reexamination of the supposed link between the Sothic cycle and the coin series.

L'atelier monétaire d'Alexandrie a frappé une remarquable série de pièces – communément appelées «pièces du Zodiaque» – sous Antonin le Pieux en 144/5 après J.-C. Les monnaies représentaient des images astrologiques telles que les planètes placées dans les signes du Zodiaque ou diverses divinités entourées par le groupe du Zodiaque. Des recherches antérieures ont lié cette série de pièces à la fin d'un «cycle sothique» en 139 après J.-C. Cet article vise à étudier le contenu astrologique des monnaies dans le cadre de l'antique pratique astrologique. Il propose également un réexamen du lien supposé entre le cycle sothique et la série monétaire.

KOENRAAD VERBOVEN

### **Bankers' guilds and the Roman monetary system**

Jurists repeatedly refer to *utilitas publica* to justify special arrangements to protect bankers' clients. The same concept underlies also the permissions to convene and the privileges given to *collegia*. Yet very few *collegia* of bankers are attested before late antiquity, when membership became obligatory but entailed also important privileges. Guilds collectively ensured the *munera* imposed on bankers to serve the state.

Les juristes font régulièrement référence à l'*utilitas publica* pour justifier des dispositions spéciales visant à protéger les clients des banquiers. Le même concept sous-tend également les autorisations de convocation et les privilèges accordés aux *collegia*. Pourtant, très peu de *collegia* de banquiers sont attestés avant l'Antiquité tardive, lorsque l'adhésion devint obligatoire, mais entraînait aussi des privilèges importants. Les guildes assuraient collectivement la *munera* imposée aux banquiers pour servir l'État.

DAVID WIGG-WOLF

### **The early Augustan fortress on the Petrisberg: new evidence for the dating of *RPC* 514-517 and military pay at the end of the Republic**

The Roman legionary fortress on the Petrisberg, a hilltop above the city of Trier, provides a unique insight into coin supply to the Roman army in Germany during the early Augustan period before the establishment of bases along the Rhine in preparation for the campaigns into Germania. The Petrisberg fortress can be dated dendrochronologically to 30 BC, and was almost certainly connected with the revolt of the Treveri that Nonius Gallus suppressed in 29 BC. Of particular interest is the presence of coins of type *RPC* 514 from the southern Gallic mint at Lugdunum. The types *RPC* 515 and 517 are not present, suggesting that they are significantly later than the date of 36 (?) BC proposed in *RPC*.

La forteresse légionnaire romaine sur le Petrisberg, une colline au-dessus de la ville de Trèves, offre un aperçu unique de l'approvisionnement monétaire de l'armée romaine en Allemagne au début la période augustéenne avant l'établissement de bases militaires le long du Rhin en préparation des campagnes en Germanie. La forteresse de Petrisberg peut être datée par dendrochronologie de 30 av. J.-C., et était presque certainement liée à la révolte des *Treveri* à laquelle Nonius Gallus a mis fin en 29 av. J.-C. La présence de monnaies du type *RPC* 514, de l'atelier gaulois du sud à Lugdunum, est particulièrement intéressante. Les types *RPC* 515 et 517 ne sont pas présents, ce qui suggère qu'ils sont significativement postérieurs à la date de 36 (?) av. J.-C. proposée dans le *RPC*.

BERNHARD WOYTEK

### **A remarkable group of *semisses* of Hadrian**

This paper presents 18 *semisses* of Hadrian that surfaced as a group in 2001; they were presumably found together. Apart from 16 mostly die-linked specimens from the imperial 'mainstream' coinage with SC, the assemblage comprises one *semis* of the mines (AELIANA PINCENSIA) as well as one 'provincial' coin featuring the head of Jupiter Ammon on the reverse. Ten of the imperial coins from the same die-pair (rev. prize table) belong to a variety unattested in the reference works.

Cet article présente 18 *semisses* d'Hadrien apparus en groupe en 2001 ; ils ont probablement été trouvés ensemble. Outre les 16 spécimens, pour la plupart liés par les coins, appartenant au monnayage impérial « mainstream » avec SC, l'assemblage comprend un *semis* des mines (AELIANA PINCENSIA) ainsi qu'une monnaie « provinciale » avec la tête de Jupiter Ammon au revers. Dix des monnaies impériales issues de la même paire de coins (revers table des prix) appartiennent à un type non attesté dans les ouvrages de référence.